

Zeitschrift:	Revue suisse d'apiculture
Herausgeber:	Société romande d'apiculture
Band:	139 (2018)
Heft:	1-2
Artikel:	La bonne pratique apicole, base d'une apiculture couronnée de succès
Autor:	Lerch, Robert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1068186

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- vivent moins longtemps
- ont, en tant qu'abeilles d'hiver, un développement altéré du tissu graisseux
- éliminent plus rapidement les réserves de protéines stockées dans le tissu graisseux.

Le Nosema est la cause la plus fréquente de mort des reines en hiver.

Prévention:

- ne pas échanger des cadres entre les colonies. Fondre tous les cadres (de couvain et de nourriture) de colonies très malades et mortes
- procéder régulièrement à un renouvellement des cadres
- ne pas réunir des colonies infestées et des colonies saines
- éliminer des colonies fortement infestées avant qu'elles ne soient pillées par d'autres
- en cas de légère infestation, une bonne solution consiste à former un essaim artificiel (sur des cadres de cire gaufrée dans une ruche propre) – voir aide-mémoire sur traitement d'urgence 1.7.1. et 1.7.2. sur www.apiservice.ch/varroaF
- au printemps, encourager la reproduction des abeilles par un espace approprié et au besoin par un nourrissement
- nettoyer et désinfecter à fond les ruches de colonies infestées
- choisir l'emplacement de telle manière que des vols soient possibles en hiver
- pas d'abreuvoirs dans le couloir aérien du rucher

Sources

Aide-mémoire du Service sanitaire apicole : 2.5. Maladies diarrhéiques (www.apiservice.ch/aidememoire).

Bienen gesund erhalten ; 2012 ; éditions Ulmer ; Wolfgang Ritter.

« L'apiculture – une fascination » ; 2014 ; éditions SAR, collectif d'auteurs.

La bonne pratique apicole, base d'une apiculture couronnée de succès

**Robert Lerch, Service sanitaire apicole (SSA),
robert.lerch@apiservice.ch**

L'apiculture n'a cessé d'évoluer dans le passé et en fera autant dans l'avenir. La bonne pratique apicole sert d'orientation à toutes les apicultrices et à tous les apiculteurs. Pour le bien des abeilles, elle représente la passerelle entre les connaissances apicoles traditionnelles acquises durant de nombreuses générations et les plus récentes, scientifiquement éprouvées dans la pratique.

La bonne pratique apicole résulte de l'expérience. Cette dernière s'est transmise de génération en génération (d'apiculteurs) et évolue constamment. Etant donné que tous les apiculteurs n'ont pas fait les mêmes observations, différents points de vue sont nés. Ces derniers ont engendré le dicton que l'on entend parfois encore de nos jours : « 10 apiculteurs = 11 avis ».

La difficulté pour les nouveaux apiculteurs réside dans le fait de trouver la bonne voie à suivre pour eux parmi tous ces avis (différents). Est-ce vraiment un passage obligé ? Nous ne le pensons pas.

En Suisse, les apiculteurs ont la chance de pouvoir disposer d'une très bonne documentation pour leur formation. Les aide-mémoire du SSA, le livre « L'apiculture – une fascination » et le classeur des cours de base pour apiculteurs reflètent la pratique actuelle dans l'apiculture. Les différents documents accompagnent les nouveaux apiculteurs dans leur formation de base et constituent aussi le fondement des activités apicoles durant toute l'année pour les apiculteurs expérimentés. Les aide-mémoire sont des guides ayant fait leurs preuves dans la pratique. Ils tiennent compte des nombreuses expériences faites dans le passé ainsi que des plus récentes connaissances en la matière.

Aspects de la bonne pratique apicole		
Emplacement du rucher	Choisissez un endroit où vous aimeriez aussi faire un pique-nique. Limitez le nombre de colonies entre 10 et 15 par rucher.	
Exploitation du matériel et hygiène	<p>Si un rucher doit être assaini, les prescriptions de l'inspecteur des ruchers doivent être suivies à la lettre. La prudence est recommandée lors de l'acquisition de vieux matériel apicole.</p> <p>Ruchers, entrepôts et ruches doivent être nettoyés régulièrement. Les ruches doivent être nettoyées et décrassées à fond, puis passées à la flamme. Les parties ne supportant pas cette dernière opération peuvent être traitées avec un désinfectant recommandé.</p>	
Observation au trou de vol	Etant donné que durant la nuit les abeilles déposent beaucoup de déchets à éliminer sur la planche d'envol, il est recommandé de faire une observation au trou de vol le matin tôt (avant le vol des abeilles). Cette observation couplée au comportement des abeilles permet de déterminer la santé et la force de la colonie.	Ces deux activités fournissent de précieux repères concernant l'état d'une colonie et des indications concrètes sur les points dont il faut particulièrement tenir compte s'il s'avérait nécessaire d'ouvrir la colonie. Un grand avantage de ces observations est qu'elles peuvent être faites sans déranger la colonie.
Contrôle des déchets	L'analyse des déchets complète et confirme l'observation au trou de vol. Pour ce faire, une ruche avec un fond grillagé sous lequel on peut glisser un support s'avère utile. Ces supports doivent être nettoyés chaque semaine pour éviter que les fausses teignes ne s'y installent.	

Contrôle et lutte contre le varroa	Seuls des contrôles permettent de déterminer si une colonie est en danger. Des problèmes surviennent toujours. Les apiculteurs qui agissent à temps ne sont que très rarement surpris. Les abeilles en sont reconnaissantes par un développement sain de la colonie.
Etat de la nourriture	L'apport en nourriture est essentiel pour le développement d'une colonie. La responsabilité en incombe à l'apiculteur.
Contrôle du couvain	Des maladies peuvent affecter n'importe quelle colonie. Plus elles sont découvertes tôt, plus faibles sont les dégâts. Raison pour laquelle il faut aussi contrôler le couvain à chaque fois que l'on ouvre une ruche.
Renouvellement des cadres et hygiène	Pour ses constructions, l'abeille utilise uniquement de la cire pure, sans résidus. De la cire achetée à bon marché peut cacher le risque de résidus et de falsifications par des substances étrangères à la cire. Lors de l'achat de feuilles de cire gaufrée dans un commerce, exigez que l'on vous remette aussi les résultats des analyses de la cire. En renouvelant régulièrement les cadres, on élimine des germes pathogènes de la colonie.
Formation de jeunes colonies	Les jeunes colonies constituent la base d'un nombre réjouissant de colonies de production saines l'année suivante. Comparativement aux colonies de production, créez-vous 50 % de jeunes colonies ? Vous trouvez des informations concernant la formation de jeunes colonies dans les aide-mémoire idoines du SSA.
Récolte	En guise de récompense pour les soins apportés aux abeilles, l'apiculteur peut récolter du miel. Ce dernier, récolté proprement, stocké et étiqueté comme il se doit, l'apiculteur peut le proposer avec joie et fierté à ses clients. L'investissement en temps et la passion consacrés à leurs abeilles, la plupart des apiculteurs suisses ne peuvent pas les compenser en monnaie sonnante et trébuchante. Le plaisir est inestimable, il ne peut être acheté avec de l'argent.

Conclusion

Utilisez les aide-mémoire du SSA et essayez d'intégrer les nouvelles connaissances dans votre travail. Il n'y a rien de plus beau que la perspective de la prochaine visite à ses abeilles et les petits moments après le travail accompli avec un bourdonnement dans les oreilles et l'odeur épicee des abeilles dans le nez.



Des abeilles battant le rappel diffusent l'odeur de leur colonie. (Photo : © apiservice)



Estimation de la force de la colonie au trou de vol. (Photo : © apiservice)



Un papier imprégné d'huile posé sur le support tient les fourmis à l'écart. (Photo : © apiservice)



Couvain sain. (Photo : © apiservice)



Rucher de jeunes colonies. (Photo : © apiservice)



Un pot de miel contient aussi beaucoup de passion. (Photo : © apiservice)

Informations complémentaires

L'aide-mémoire « 4. Aperçu de la bonne pratique apicole » résume les points les plus importants de l'apiculture sur 4 pages A4. En complément, d'autres aide-mémoire plus détaillés.

Voir aide-mémoire du SSA (www.apiservice.ch/aidememoire) et informations sur la récolte de miel (www.bienen.ch/fr/themes/la-qualite-du-miel.html).